

Berne, 16 mars 2021

Fanarbeit Suisse est indigné par l'article du magazine «Police»

Fanarbeit Suisse, l'organisation faîtière du travail socioprofessionnel avec les supporters et centre national de compétences pour les questions relatives aux supporters, a été scandalisé par la publication d'une série de trois articles dans le magazine «Police». Cette série d'articles doit être comprise comme une attaque sérieuse contre les supporters de football, la scène des supporters et donc aussi contre les unités de Fanarbeit des différents clubs du football professionnel suisse ainsi que contre «Fanarbeit Suisse».

«Republik», magazine en ligne reconnu et qui aborde des sujets de politique, d'économie, de société et de culture, a traité en détails dans son numéro du 16 mars 2021 via le journaliste Daniel Ryser, une série d'articles publiés dans «Police», le mensuel de la «Fédération Suisse des Fonctionnaires de Police FSFP», tiré à près de 26 000 exemplaires.

L'irritation, l'indignation mais aussi l'incompréhension des supporters de football, des organisations de Fanarbeit locales et de l'organisation faîtière «Fanarbeit Suisse» ont été déclenchées par un long article d'une rédactrice de «Police», dont l'élément central était l'interview d'un ancien Ultra anonyme de Saint-Gall.

Dans cette interview, l'ancien supporter a sorti l'artillerie lourde sur le milieu des supporters suisses sans être contredit par la journaliste ou sans que ses propos ne soient édités de manière appropriée par la rédaction – par exemple : Fanarbeit ne sert à rien, les supporters sont organisés militairement et les connaissances acquises dans l'armée sont utilisées dans les virages, comme les connaissances sur les explosifs et la guerre secrète.

La déclaration de l'anonyme qui compare la scène des fans aux méthodes des « Jeunesses hitlériennes » est le point culminant d'un article inconcevable pour l'ensemble de la scène du Fanarbeit et du travail social réalisé avec les supporters. Même ici, il n'y a pas de remise en question de la part de la journaliste, qui demande pourtant dans l'éditorial si la scène des fans représente une sous-culture ou une mentalité de clan.

«Que se passe-t-il exactement ?» - demande le journaliste Daniel Ryser, expert reconnu et respecté de la scène des fans depuis plusieurs années. Dans son article, il examine de manière critique les méthodes de journalisme utilisées dans le magazine de la fédération «Police». Il pose également les bonnes questions en demandant ce qui se passe au sein de la police et de son magazine mensuel.

Ce faisant, Ryser relève ce qui irrite aussi massivement Fanarbeit Suisse : «L'élément central de l'article est en contradiction frappante avec le débat de ces dernières années. Lors de dizaines de congrès entre les ligues de football et de hockey sur glace et les services de sécurité communaux dans tout le pays, des discussions ont eu lieu sur la manière de contrer la violence autour des stades avec moins de répression. Les stratégies de désescalade, de dialogue et de prévention ont été abordées. Ils ont également discuté de l'opportunité de dépenaliser la pyrotechnie. Il y a eu un accord sur le fait que plus d'argent devrait être investi dans les projets des fans, dans le travail de Fanarbeit, car le travail social est un moyen important de prévention. Toujours présent : la police.»

Ryser cite ensuite Luca Maggi, conseiller communal vert à Zurich, avocat et supporter du FCZ : «Cette interview semble mise en scène de A à Z et se lit comme un résumé de toutes les déclarations populistes sur le thème des supporters de ces dernières années. En fait, je me suis dit que ça devait être inventé. Cette série de platitudes, cette comparaison incontestée avec les Jeunesses hitlériennes : cela correspond-il à l'opinion de la fédération des policiers ?»

De nombreuses autres questions ou critiques sont soulevées dans l'article de « Republik » à propos de la publication de cette interview anonyme et de la motivation des rédacteurs pour une telle publicité. Fanarbeit se pose également toutes ces questions et rejette totalement cette forme de journalisme sur le thème des supporters provenant notamment des milieux policiers. La déclaration de la porte-parole de la fédération, Alexia Hungerbühler, au nom de la présidente de la fédération, Johanna Bundi Ryser, est en outre irritante : «Nous sommes conscients que certains reportages dans notre magazine des membres sont polarisants. Nous sommes heureux de les accepter et accueillons volontiers les commentaires».

De l'avis de Fanarbeit Suisse, il s'agit là de méthode journalistique de boulevard mais elle n'est pas orientée vers un but précis. Fanarbeit Suisse appelle donc - également au nom de toutes les organisations de Fanarbeit - à continuer à maintenir la culture du dialogue avec les autorités et la police. Cette collaboration a été fructueuse et elle est caractérisée par le respect mutuel au cours des dernières années. Fanarbeit en appelle également à ne pas mettre en péril les objectifs qui peuvent être atteints ensemble et qui l'ont déjà été en partie et à ne pas donner de valeur aux phrases publiées par ladite rédactrice telles que «au temps du covid, la scène du football est calme. Mais elle est loin d'être brisée».

Fanarbeit Suisse reconnaît expressément que la police a une tâche différente de celle du travail social et qu'elle doit donc remplir le mandat qui lui est imposé par l'Etat, même si les moyens utilisés à l'occasion ne correspondent pas aux idées ou aux conceptions de Fanarbeit. La justification et la nécessité fondamentales de Fanarbeit sont reconnues depuis longtemps par la police et la majorité des politiciens. C'est pourquoi Fanarbeit Suisse est farouchement opposé à tout projet de «démantèlement de la scène footballistique», comme l'a plus que laissé entendre la rédactrice de « Police ».

Contact

Josef Zindel
Président Fanarbeit Suisse

Mobile : +41 79 343 56 80
Courriel : josef.zindel@fanarbeit.ch